

Jésus Fils de l'homme : Pourquoi ?

Est-ce que vous êtes déjà posés cette question ?

Afin de mieux comprendre cela, je vous propose de nous concentrer sur le portrait biblique d'Adam et son lien avec le Christ.

Adam dans l'Ancien Testament

Création

La Genèse enseigne qu'au sixième jour de la création, Dieu créa l'homme et la femme (Gn 1:26-27). Ce récit est développé dans Genèse 2, où il est dit que le Seigneur Dieu créa l'homme de la poussière du sol (Gn 2:7). Il s'agit d'un acte de création particulier ;

L'alliance adamique et la chute

La Genèse enseigne également que Dieu a conclu une alliance avec Adam, comme quoi il était une créature qui devait obéissance à Dieu par son existence. Lui promettant la vie, à condition qu'il obéisse parfaitement. Bien que le terme *alliance* ne soit pas utilisé dans Genèse 1 à 3, ce mot alliance est présent dans Osée 6:7. « *Comme Adam ils (Israël) ont violé l'alliance; c'est alors qu'ils m'ont été infidèles.* »

Dans Genèse 2:16-17, Adam est soumis à une épreuve probatoire : il lui est interdit de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, sous peine de mort. Ce n'était pas un commandement arbitraire, mais un ordre sommaire qui mettait **à l'épreuve l'amour profond d'Adam pour Dieu**. Adam devait lui obéir pleinement et en tout.

Dans le contexte de l'alliance, amour et obéissance vont de pair. Bien que cela ne soit pas explicitement mentionné, cela implique que si Adam réussissait l'épreuve probatoire, il hériterait de la vie éternelle.

Adam a été créé droit (Ecclésiaste 7:29 « *Examine seulement ce que j'ai trouvé: Dieu a fait les êtres humains droits, mais eux, ils ont cherché beaucoup de détours.* »), mais Adam avait aussi un but devant lui : la plénitude de la vie. Adam a tragiquement échoué à cette épreuve, et la mort l'a suivi (Genèse 2:17 ; 3:19). Malgré cela, le Seigneur a promis la rédemption par la descendance de la femme (Genèse 3:15).

Adam dans le Nouveau Testament

Évangiles

Le Nouveau Testament parle aussi explicitement d'Adam comme du premier être humain.

La conception virginale de Jésus rompt avec le modèle de la naissance naturelle, norme depuis Adam, et place Jésus comme le saint chef d'une nouvelle humanité (cf. Lc 1, 31-35 ; 3, 38). Adam est, en un sens, fils de Dieu (Gn 5, 1-3) ; Jésus est Fils de Dieu dans un sens plus fondamental.

L'Évangile de Luc en témoigne, où la filiation surnaturelle de Jésus est proclamée lors de son baptême (Lc 3, 22) et elle est mise à l'épreuve dans le désert (Lc 4, 1-13).

La généalogie, qui relie le baptême et le récit de la tentation, relate la filiation adamique du Christ (Lc 3, 38).

Ces tentations se rapportent aux trois genres de convoitises par lesquelles le premier Adam a succombé. Nous lisons en Genèse 3:6 : *« Et la femme vit 1° que l'arbre était bon à manger, 2° qu'il était un plaisir pour les yeux, 3° et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent ».*

À ce passage correspond celui de 1 Jean 2:16 : *« Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde ».*

On reconnaît facilement le caractère de ces trois genres de convoitises dans ce que le diable plaça devant Jésus. Notre précieux Sauveur ne succomba pas, parce qu'il n'y avait en lui aucun autre désir que celui de faire la volonté de Dieu dans une soumission absolue à sa Parole. **C'est là ce qui caractérise le second homme : aucune volonté, sinon de faire celle de Dieu.**

En vertu de la victoire remportée sur le diable, au désert, Jésus put accomplir son ministère de délivrance, en faveur des hommes. Mais après ce merveilleux service, il restait encore à exécuter l'œuvre qui délivrerait l'homme de la mort éternelle : pour cela des miracles ne suffisaient pas ; il fallait la mort même de Jésus, dans laquelle « la semence de la femme » écraserait la tête du serpent.

Là aussi Jésus obéit ; il avait reçu ce commandement de son Père (Jean 10:18). Il a été obéissant jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2:8). Là le diable fut définitivement vaincu.

Jésus mourut, mais il ressuscita, preuve du triomphe qu'il venait de remporter sur celui qui avait le pouvoir de la mort.

(Hébreux 2:14-15). *« Puis donc que les enfants ont eu part au sang et à la chair, lui aussi semblablement y a participé, afin que, par la mort, il rendît impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable ; et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, assujettis à la servitude »*

De même, l'Évangile de Marc précise que lorsque Jésus obéit face à la tentation, il le fait en tant que nouvel Adam qui renverse les conséquences de la malédiction.

Les éléments adamiques abondent dans les Évangiles. Il est probable que le titre préféré de Jésus – « Fils de l'Homme » – provienne de Daniel 7:13-14, où le royaume du Fils de l'Homme est opposé aux royaumes bestiaux et impies.

Adam a été créé, pour régner sur la création de Dieu. Le Fils de l'Homme est un nouvel Adam, qui règne sur un royaume durable.

Jésus accomplit le salut dans les Évangiles en tant qu'homme représentatif qui surmonte le péché du premier homme. Jésus lie l'homme « fort » par son obéissance, libérant ceux qui sont esclaves du diable et offrant le pardon des péchés (Mt 12:22-32 ; Marc 3:22-30) -

Comme la mort vient par Adam, la vie vient par le Christ. Ce point est encore plus explicite dans les lettres de Paul.

Le titre « Fils de l'homme » de Jésus

L'expression « fils de l'homme » apparaît fréquemment dans l'Ancien Testament comme synonyme d'« homme », un être humain. Nombres 23:19 l'illustre bien : « *Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils de l'homme pour revenir sur sa décision.* »

David utilise également cette expression dans ses célèbres réflexions sur la création : « *Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées, qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ?* » (Psaume 8:3-4). Quatre-vingt-treize des occurrences de ce terme dans l'Ancien Testament se trouvent dans Ézéchiel, où le prophète lui-même est le point de référence. Un « fils de l'homme » est bien un être humain.

Cependant, au moins deux fois dans l'Ancien Testament, le terme « fils de l'homme » est utilisé avec une signification messianique. La plus connue est Daniel 7 :13-14

*Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées du ciel arriva **quelqu'un de semblable à un fils d'homme**. Il s'approcha de l'Ancien des jours et se présenta devant lui. La domination, la gloire et le royaume lui furent donnés ; tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son royaume ne sera jamais détruit.*

Ce qui est frappant ici, c'est que le royaume de Dieu est donné à « quelqu'un qui est semblable à un fils d'homme » – le royaume de Dieu entre les mains d'un homme !

Dans ce contexte, celui qui est « semblable à un fils d'homme » conquiert le système mondial mauvais (7:9-12), obtient l'autorité de régner sur le royaume de Dieu, ce que nous venons de voir en (7:13-14) et exerce cette autorité universellement, partageant son règne avec le peuple de Dieu (7:15-28).

Verset 18 « *et les saints des lieux très-hauts recevront le royaume, et posséderont le royaume à jamais, et aux siècles des siècles.* »

Verset 27 « *Et le royaume, et la domination, et la grandeur des royaumes sous tous les cieux, seront donnés au peuple des saints des lieux très-hauts.* »

Le Psaume 8:4 a également des liens messianiques, quoique plus subtilement. Dans ce bref psaume, David réfléchit à la dignité royale accordée à l'homme, à la création :

Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme pour que tu prennes soin de lui ? Pourtant, tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des êtres célestes, tu l'as couronné de gloire et d'honneur ; tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds.

David s'émerveille que l'homme, bien que relativement insignifiant, soit créé à l'image de Dieu, « un peu inférieur aux anges », et destiné à régner sur la création en tant que vice-roi de Dieu (cf. Gn 1.26-28).

*« Et Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tout animal rampant qui rampe sur la terre. **27** Et Dieu créa l'homme à son image; il le créa à l'image de Dieu; il les créa mâle et femelle. **28** Et Dieu les bénit; et Dieu leur dit: Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout être vivant qui se meut sur la terre. »*

Autrement dit Adam, comme premier homme devait régner sur la création.

Hébreux 2 : 5-8 reprend ce point du psaume 8 en ajoutant que l'homme n'a « pas encore » obtenu cette domination (2.8, reflétant vraisemblablement la chute de Gn 3).

*En effet, ce n'est pas à l'autorité d'anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. **6** Quelqu'un a d'ailleurs rendu quelque part ce témoignage: (Dzvid dans le psaume 8) Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui? **7** Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, tu l'as couronné de gloire et d'honneur [et tu lui as donné la domination sur ce que tes mains ont fait], **8** tu as tout mis sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toute chose, Dieu n'a rien laissé qui échappe à son autorité. **Maintenant pourtant, nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis***

Mais l'auteur est convaincu que la noble cause n'est pas perdue : « *Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte* » (2.9).

L'annonce stupéfiante de l'Évangile est que le Fils de Dieu, partageant la gloire éclatante de la divinité au-dessus de tous les anges (Hé 1), est devenu l'un de nous .

Lui aussi « a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges », afin de nous faire propitiation par sa mort et de nous arracher ce que nous avons perdu par le péché (1:10-18). **Le Fils de Dieu est devenu fils de l'homme afin – en tant qu'homme – de racheter et de restaurer l'homme dans son statut et sa gloire originels. Ce qu'aurait dû être Adam, le premier homme.**

En combinant ces passages et leurs implications respectives, nous remarquons que l'espérance messianique de l'Ancien Testament anticipe non seulement un roi sur Israël, mais un roi dont le règne en tant que fils de l'homme s'étend au monde entier.

Le royaume de Dieu résidera entre les mains d'un homme qui est lui-même Dieu. Lui, et lui seul, a mérité le droit de régner universellement et éternellement.

Et Jésus lui-même nous le confirme d'ailleurs en s'associant explicitement au « fils de l'homme » de Daniel (Mt 26, 63-64)

C'est d'ailleurs son auto-appellation favorite, qui revient quelque quatre-vingts fois dans les Évangiles, et qui devient dans ses lèvres un titre messianique. Jésus est le Fils de Dieu. Il est aussi le Fils de l'Homme.

63 Mais Jésus gardait le silence. Le grand-prêtre [prit la parole et] lui dit: «Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu.» 64 Jésus lui répondit: «Tu le dis. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel.»

Jésus revendique également cette autorité. Dans Matthieu 12:8, par exemple, Jésus affirme : « *Le Fils de l'homme est maître du sabbat.* » Il n'explique pas ici comment il exercerait sa souveraineté sur le sabbat, mais son affirmation était claire et a dû surprendre ceux qui l'ont entendue avec Daniel 7 :13-14.

Lorsque Jésus dit que *Le Fils de l'homme est maître du sabbat* il fait allusion au règne millénaire, qui sera le véritable sabbat.

De même, dans Matthieu 9:1-8, lorsqu'un paralytique est amené à Jésus pour être guéri, Jésus déclare d'abord que ses péchés sont pardonnés (9:2). Les scribes qui entendent cela sont indignés par une telle audace (9:3), et en réponse, Jésus explique que c'est précisément là le but : « *afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés* », dit-il au paralytique, « *Lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison* » (9:6). Matthieu lui-même réaffirme que c'est bien là le sens de Jésus (9:8).

Jésus possède l'autorité divine – l'autorité sur le sabbat, l'autorité de guérir et même l'autorité de pardonner les péchés – car il est le Fils de l'homme. La question que nous pouvons nous poser là, n'est-ce pas ce rôle qu'aurait dû avoir Adam, s'il n'était pas tombé.

La prophétie de Daniel envisage le couronnement du roi (7:13-14), l'établissement de son règne, mais elle se penche également sur le royaume dans sa forme culminante, avec le Fils de l'homme régnant avec ses saints sur toute l'étendue du globe, tous les ennemis étant vaincus (7:9-27).

Plus particulièrement, je crois que lorsque Jésus se qualifiait de Fils de l'homme, c'était avec des connotations de sa gloire à venir, de son retour sur terre pour exercer pleinement les droits de sa royauté et amener le royaume de Dieu à son apogée.

Oui, l'homme, créé à l'image de Dieu, Adam était destiné à régner sur la création divine en tant que vice-régent. Mais ce statut élevé a été perdu par le péché, et en Jésus, l'Homme véritable, l'humanité est rachetée et restaurée. Il est le Fils de l'Homme, le Messie transcendant, qui, par son œuvre salvatrice, a mérité une royauté universelle qui s'exerce aujourd'hui en sauvant son peuple, un par un, du royaume des ténèbres et en nous amenant sains et saufs au royaume de la lumière. Ce règne salvateur atteindra son apogée à son retour, moment où « tout genou fléchira » devant lui et le reconnaîtra comme Seigneur (Phil. 2:9-10).

Actes et épîtres de Paul

L'apôtre Paul a beaucoup à dire sur Adam, notamment en ce qui concerne la personne et l'œuvre de Jésus-Christ.

Deux textes clés sont Romains 5:12-21 et 1 Corinthiens 15:20-49.

Dans Romains 5:12-21, Paul parle du péché d'un seul homme (Adam), qui a conduit à la mort et à la condamnation de tous les hommes (5:12, 18). À la désobéissance d'Adam s'oppose l'obéissance de Jésus, qui conduit à la justification et à la vie pour tous ceux qui sont en lui (5:18-19).

Adam est plus qu'une illustration dans ce passage ; Paul y évoque des réalités historiques et spirituelles, en expliquant les origines du péché et les réalités du salut.

Adam est le véritable chef de l'humanité, dont les actions expliquent l'universalité de la mort et de la condamnation.

Les actions d'Adam dans l'histoire doivent être surmontées par l'œuvre d'un autre homme dans l'histoire : Jésus-Christ, qui apporte la justification et la vie.

Paul parle davantage d'Adam en relation avec le Christ dans 1 Corinthiens 15:21-22, 44-49.

« En effet, puisque la mort est venue à travers un homme, c'est aussi à travers un homme qu'est venue la résurrection des morts. 22 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, »

Dans ce passage, il révèle à nouveau le cadre de son alliance, qui envisage deux têtes de l'humanité : Adam et le Christ.

En 15:21, Paul affirme que par l'homme vient la mort, et donc par l'homme vient la résurrection des morts. Paul parle de deux hommes représentatifs de l'histoire du monde : le premier homme, Adam (15:45), et le dernier Adam, qui est le second homme, Jésus-Christ (15:45, 47).

1 Corinthiens 15 : 44-49 » *« Il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. [S']il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. 45 C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint un être vivant. Le dernier Adam est un esprit qui communique la vie. 46 Mais ce n'est pas le spirituel qui vient en premier, c'est le naturel; ce qui est spirituel vient ensuite. 47 Le premier homme, tiré de la terre, est fait de poussière, le second homme, [le Seigneur,] est du ciel. 48 Tel est l'homme terrestre, tels sont aussi les hommes terrestres; et tel est l'homme céleste, tels seront aussi les hommes célestes. 49 Et de même que nous avons porté l'image de l'homme fait de poussière, nous porterons aussi l'image de celui qui est venu du ciel. »*

La destinée de chacun dépend de sa relation avec ces deux hommes (15:48-49), et cela s'applique à tous les peuples de l'histoire du monde.

De même, dans son sermon à Athènes, en Actes 17, Paul parle de Dieu comme du créateur de tous les hommes, soulignant qu'à partir d'un seul homme Dieu a créé toutes les nations de l'humanité pour qu'elles vivent sur la terre.

Il s'agit probablement d'Adam, et Paul enseigne ensuite que tous les hommes sont soumis à cet homme unique : Jésus-Christ, ressuscité des morts et juge de tous les hommes (Actes 17:30-31 « *Sans tenir compte des temps d'ignorance, Dieu annonce maintenant à tous les êtres humains, partout où ils se trouvent, qu'ils doivent changer d'attitude, 31 parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde avec justice par l'homme qu'il a désigné. Il en a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant.* »).

L'œuvre du Christ doit être comprise en termes représentatifs et adamiques. L'obéissance du Christ est la réponse à la désobéissance d'Adam. Adam a agi de manière représentative en tant que chef de l'alliance. Jésus agit de la même manière en tant que chef de l'alliance, ce qui signifie que ses actions sont imputées aux autres par procuration. « *Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » (Actes 4:12)

Par Israël, Dieu a éprouvé ce qu'était la famille du premier Adam. Comme conséquence de cette épreuve, le premier homme a été mis de côté, jugé à la croix dans la mort de Christ. Grâce à cette mort, l'homme né de nouveau, et le croyant, peut porter du fruit pour Dieu ; un peuple nouveau regroupant le résidu d'Israël et les vrais chrétiens pourra être fondé à la gloire de Dieu et servir de centre à la bénédiction terrestre durant le règne du Fils de l'homme.

En venant dans ce monde, comme un homme, Jésus remplace donc le premier Adam ; il porte les conséquences de la chute, ôte le péché de devant Dieu, et, en vertu de la rédemption, il devient chef et héritier de tout ce que Dieu destinait à l'homme selon ses conseils. Le temps venu, il régnera comme tel sur l'univers entier, qu'il aura délivré du pouvoir de l'ennemi, jusqu'à ce qu'il remette le royaume à Dieu le Père pour l'état éternel (Daniel 7:13-14 ; 1Corinthiens 15:24).